



Théâtre Ouvert

## Le Temps des livres

# Cartes blanches aux auteurs

par Michel Azama, Denise Bonal, Eduardo Manet, Olivier Py

et  
Gildas Milin, Laurent Javaloyes Povia, Fanny Mentré, Dominick Parenteau-Leboeuf

Avec le concours de **Beaumarchais** et du **Centre National du Livre**.  
Et la participation de **France Culture**.

**Du 16 au 19 octobre à 18 h au Jardin d'Hiver**  
**et**  
**le 21 octobre à 15 h à l'Odéon-Théâtre de l'Europe**

Les auteurs ont la parole, et doublement. Chaque soir, un auteur prête sa voix à un autre en venant lire un texte de théâtre inédit qu'il a choisi. Ils sont quatre à se prêter au jeu du passeur, quatre qui ont en commun d'écrire et d'être joués aujourd'hui.

Ce sera l'occasion pour tous de partager le moment de la découverte, de faire connaissance avec des oeuvres encore inconnues, mais aussi de dialoguer à l'issue de la lecture avec ses artisans.

Un jury composé d'élèves comédiens du Conservatoire, de la Rue Blanche et de l'Ecole du Théâtre de Chaillot, sera présent et désignera, parmi les quatre pièces, celle qui, ultérieurement, fera l'objet d'une dramatique réalisée par France Culture et sera relue, par un comédien cette fois, au Théâtre de l'Odéon le 21 octobre à 15 heures.

Feront partie du jury : Yannis Baraban (CNSAD), May Bouada (CNSAD), Virginie Darmon (Ecole de Chaillot), Valérie Daudon (Ecole de Chaillot), Nine de Montal (CNSAD), Christophe Labas-Lafite (ENSATT), Antoine Scotto (ENSATT), Solveig Simha (ENSATT), Alexandre Zambeaux (Ecole de Chaillot).

**réservation au 42 62 59 49**  
**nombre de places limité**

**Jardin d'Hiver - 4 bis, cité Véron - 75018 Paris**



### Au Jardin d'Hiver à 18 h

16 octobre

**Eduardo Manet lit *Le Dernier Vol de la cigogne* de Fanny Mentré**

Une pissotière dans un jardin public. Devant, une allée. Une jeune femme entre. Elle sort un papier de son sac à main.

CAMILLE (lisant le papier)

"Trouvez-vous à midi à la pissotière"

(au public) Que veut dire cela ?

L'INCONNU :

Rien ne sert de partir : l'arrivée c'est la mort.

Voilà le début de *Dernier Vol de la cigogne*. Il donne, en une didascalie et deux répliques, le ton de la pièce. Promenade insolente sur un fil de fer tendu dans l'espace. Rien de plus difficile au théâtre, nous le savons tous, que d'essayer de marier réalisme et poésie, ironie et tendresse, étrangeté d'un lieu et impact quotidien. Fanny Mentré réussit avec brio et panache ce mariage. J'ai déjà écrit, quelque part, que Fanny Mentré représentait une des voix les plus authentiques de la nouvelle génération. Cette deuxième pièce confirme son talent et son originalité.

E.M.

Fanny Mentré : 27 ans, ancienne élève du cours Florent puis du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle joue au théâtre et au cinéma et fait aussi de la mise en scène.

17 octobre  
Olivier Py lit *Le Triomphe de l'échec* de Gildas Milin

Au cours d'une répétition impossible. L'entrée définitive des démons qui hantent le personnage principal. Dans l'inquiétude d'un théâtre qui s'éteint, dialogue effroyable autant que drôle entre les forces quotidiennes et déraisonnables et la résistance épuisée de la tendresse.

C'est donc une sorte de « Tentation de Saint-Antoine » mais qui prend le visage du commerce, de l'abject international et du mal banalisé. Comme peut-être tous les visages des martyrs de Bosch, les visages des personnages du *Triomphe de l'échec* sont des visages de héros.

L'un des rêves de l'écriture théâtrale est sans doute le portrait-robot du diable. Aujourd'hui comme autrefois, on ne peut se passer de catabase, ce récit de descente aux enfers, cette observation d'un trou noir du sens, cet écoëurement de nos habitudes ; le tous les jours à la lueur des flammes du jugement dernier.

O.P.

Gildas Milin : 28 ans, acteur, ancien élève du Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique. A fait ses tout premiers pas d'auteur-metteur en scène avec *L'Ordalie* présentée en mai 1995 au Théâtre de la Tempête.

18 octobre  
Michel Azama lit *Comme ça* de Laurent Javaloyes Povia

*Comme ça* est écrit selon un principe sériel : solos, duos, trios, etc. jusqu'aux septuors.

Javaloyes n'oublie jamais qu'un texte de théâtre est troué : il se garde bien de clore le sens et laisse ouverte l'interprétation de son texte. Il ne construit pas de fable, il s'agit de fragments d'histoires.

Les personnages sont pris dans des vertiges qu'ils ne sont pas à même de nommer, l'excès des états physiques et psychiques, le non-dit, l'informulable est leur moteur.

Ce texte est un jeu de cartes à distribuer comme on veut. La crise devient l'engrais suprême des personnages, qui leur est nécessaire pour aller plus loin. Ils cherchent à ne pas être en état de victime. Et en même temps c'est la peur d'être, et de tenir leurs propres rênes, qui est leur première motivation.

Ils sont dans une présence-absence totale, se tiennent sur du vide, du rien, face à eux-mêmes, n'en voulant plus au monde, ne tournant plus leurs flèches vers l'extérieur.

Ils sont le lieu où tout a lieu, et leur perception des choses n'a soudain plus rien à voir avec tout ce qu'ils ont cru jusque-là, avalé depuis toujours.

Chacun est saisi dans un instant d'illumination.

M. A.

Laurent Javaloyes Povia : 30 ans, acteur, vit à Rennes, ancien élève de l'Ecole du Théâtre National de Bretagne, cofondateur du collectif d'acteurs et de créateurs, *le Théâtre des Lucioles*, qui a travaillé notamment avec Marc François.

19 octobre  
Denise Bonal lit *Poèmes pour une nuit d'anniversaire* de Dominick Parenteau-Lebeuf

Dans les grandes prairies de la nuit surgissent les souvenirs, les cauchemars et cette idée maniaque qu'on pourrait changer l'ancien mouvement des choses.

Au cours de ce que l'on pourrait appeler une cérémonie des adieux, un père en proie à l'espérance convoque ce qui fut naguère sa famille et qui n'est plus qu'une grappe d'étoiles filantes... La Mère, l'Aînée, la Cadette et le Benjamin, où sont-ils ? Et comment faire pour les retenir ? Nous croyons dans nos rêves qu'on peut reprendre en main, reprendre en coeur, les jours anciens où nous vivions ensemble. On ouvre les yeux : ne reste plus à nos côtés que le chien de famille. Un chien maintenant très vieux...

D.B.

Dominick Parenteau-Lebeuf : 24 ans, née au Québec, vit à Montréal, a étudié l'écriture dramatique à l'École Nationale de Théâtre à Montréal. Elle est actuellement en résidence pour la compagnie de théâtre pour enfants, Le Carroussel.

le 21 octobre  
A l'Odéon .Théâtre de l'Europe à 15 heures

Christiane Cohendy

lit

le texte choisi par le jury des neuf élèves comédiens parmi les quatre pièces lues  
au Jardin d'Hiver pendant la semaine.

Par ailleurs, Théâtre Ouvert tiendra un stand au marché de l'édition théâtrale sur la place du Théâtre de l'Odéon les 21 et 22 octobre.

**Théâtre Ouvert**

Centre Dramatique National de Création subventionné par le ministère de la Culture et la Ville de Paris